

Y S S

CÉLIA HUE



Y S S

« Il existe un point sur Terre où vos voisins les plus proches sont les habitants de la Station Spatiale Internationale. Certains le désignent comme le Pôle d'inaccessibilité du Pacifique, ou simplement comme le Point Nemo. »

Extrait de la vidéo « The world's most isolated spot »,
réalisation Guille Cascante,
caméra embarquée sur le Vendée Globe, 2018

YSS prend pour balise un point calculé sur une carte maritime qui constitue l'endroit le plus éloigné de toute côte. C'est tout naturellement que cette localisation a été choisie pour faire atterrir les satellites en fin de vie. Il s'agit d'un véritable cimetière d'engins spatiaux. Et c'est précisément là qu'un marin à la dérive s'engouffre dans les profondeurs sous-marines, se risquant aux vertiges de l'espace pour y rencontrer un astronaute.

La pratique de Célia Hue allie différentes techniques de marionnette (à fil, sur table), le dessin animé (rotoscopie), la création sonore librement inspirée d'archives radiophoniques. Pour ce projet de création, elle prépare une maquette prenant la forme d'un petit théâtre d'objets et de marionnettes, qu'elle présentera elle-même à partir du printemps 2024.

Conception, mise en scène : **Célia Hue**

Regard extérieur : **Julien Mellano**

INFOS TECHNIQUES (création en cours)

Durée envisagée : 30 mn

Public : tout public (à partir de 8 ans)

Jauge envisagée : 80 spectateurs maximum. Public assis en gradin

Dimensions de l'espace de jeu : ouverture 4m, profondeur 4m, hauteur 4m (à confirmer)

Scène : niveau 0

Espace scénique : Boîte noire, sol tapis de danse noir, obscurité

Montage : 1 service + 1 filage

Démontage : 2 heures

Personnel à prévoir en accueil : 1 technicien.ne polyvalent.e (éventuellement petite conduite à suivre)

Équipe : 2 artistes (1 personne sur scène et un regard extérieur)

PRODUCTION

YSS est produit et porté administrativement par le collectif AÏE AÏE AÏE, dans le cadre du compagnonnage plateau soutenu par le Ministère de la Culture.

Recherche de partenaires culturels et espaces de résidences en cours.

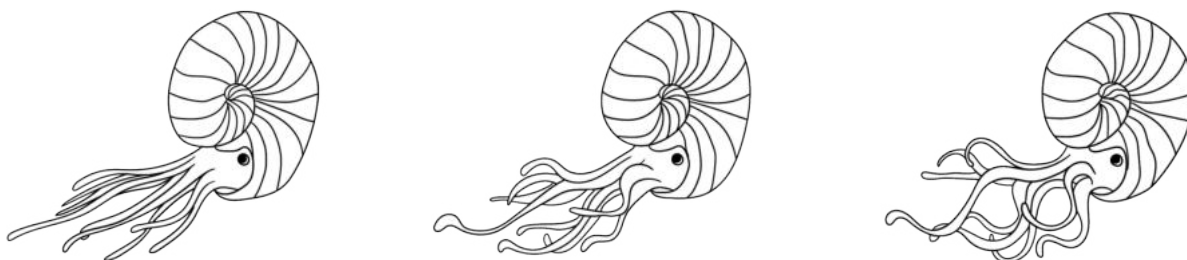
CONTACTS

Artistique : Célia Hue – T. 06 80 86 30 54 – celia.hue06@gmail.com

Direction de production : Charlotte Blin – T. 06 87 69 28 21 – charlotteblin@aieaieaie.fr

Administration de production : Marie Ruillé-Lesauvage – T. 02 99 60 90 84 – marieruille@aieaieaie.fr

AÏE AÏE AÏE – 3 rue de Lorraine – 35000 Rennes – www.aieaieaie.fr



FORMES, IMAGES ET SONS

Le point d'attache d'YSS est un village de pêcheurs, que le départ de l'un d'entre eux va venir perturber. En suivant la traversée de ce marin en fuite, nous basculons avec lui dans un espace onirique où des souvenirs et des projections se déploient sur scène à travers une scénographie, des objets et des marionnettes en proie à la météo intérieure du personnage.

Dans ce scénario, deux figures se font écho :

Le **scaphandrier** explore le monde sous-marin. Il évolue avec lenteur et maladresse, dans un milieu auquel il n'est pas adapté en tant qu'être humain. Il s'agit d'une marionnette dont les fils blancs se voient particulièrement. Le personnage est contraint par une force plus grande que lui, qui l'empêche d'aller où son cœur le veut vraiment. Il est emprisonné, en quelques sortes, dans un rôle qui ne lui convient pas, à jouer au marin alors qu'il rêve d'espace.

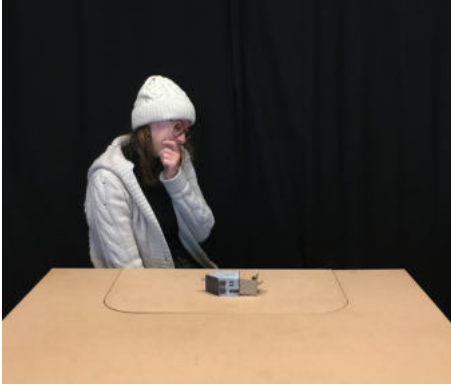
Alter ego du scaphandrier, l'**astronaute** est son double fantasmé. Il évolue avec légèreté et grâce, en apesanteur. Il s'agit d'une marionnette sur table, libérée de ses fils.

Pour ce projet, Célia Hue fait appel à la marionnette afin de recréer des phénomènes physiques qui sont impossibles à réaliser sur terre. Elle lui permet de jouer avec des degrés de pesanteur différents, de changer d'échelle et de distordre la réalité.

La **scénographie** se déploie autour d'un module en bois qui, à l'image du personnage principal, change de statut, de forme et d'échelle au fil de la narration.

L'aspect **sonore** de ce projet est aussi très important. Pour contrer le silence de son isolement, le marin s'accompagne d'une radio. C'est elle qui initie et rythme son voyage. C'est elle aussi qui va l'aider à s'évader, et à rêver d'espace. Il y a donc tout un travail de composition sonore mêlant la fiction à des enregistrements librement inspirés d'archives audio-visuelles, ainsi qu'à des ambiances musicales et sonores.

Des **séquences en dessin d'animation** ponctuent le voyage du personnage principal, installant des espaces de respiration dont l'univers visuel élargit celui proposé par la scénographie et les objets. La technique d'animation choisie est celle de la rotoscopie. Elle offre à l'artiste une certaine liberté esthétique tout en conservant la réalité physique de mouvements captés au préalable en vidéo. Ce procédé se prête tout particulièrement à l'univers que Célia Hue souhaite développer sur scène, à savoir celui de l'onirisme, d'un imaginaire libre imprégné de réel.



ÉQUIPE ARTISTIQUE

Célia Hue // conception, mise en scène, construction, manipulation

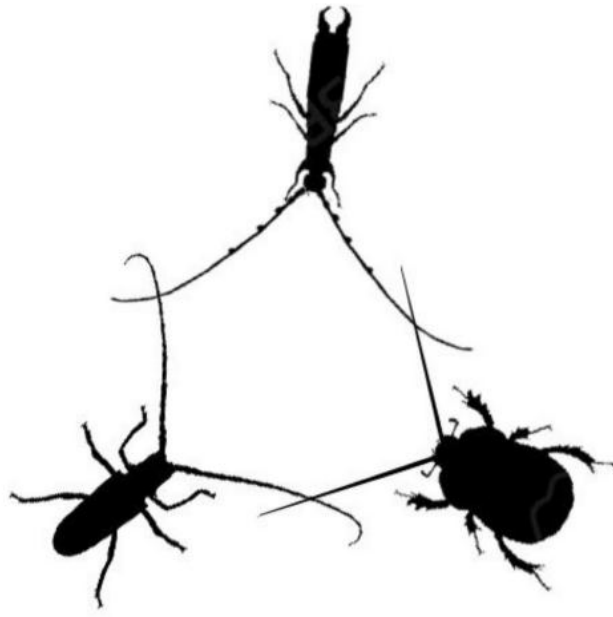
Après un bac scientifique, elle poursuit ses études au Pavillon Bosio, Art et Scénographie, École Supérieure d'Arts Plastiques de la Ville de Monaco. Elle y développe une pratique artistique mêlant le travail du son, la sculpture, le dessin et l'animation. Son parcours l'amène aux arts de la marionnette et du théâtre d'objets, notamment lorsqu'elle intègre le département qui y est dédié au sein de la Haute École de Musique et des Arts du Spectacle de Stuttgart en Allemagne lors d'un échange scolaire de six mois. A partir de 2019, elle collabore régulièrement avec Ézéquier Garcia-Romeu en tant que stagiaire assistante scénographe pour le Théâtre de la Massue, compagnie conventionnée avec la Drac PACA. Elle obtient son DNSEP en 2021, qu'elle prolonge avec un Post-Diplôme en Scénographie en 2022. En parallèle, commence ses recherches autour d'YSS avec l'appui de Simon T. Rann, collaborateur de la Compagnie Philippe Genty, avant d'atterrir à Rennes en septembre 2023 pour s'engager vers la mise en scène.

Célia Hue est en compagnonnage avec le collectif AÏE AÏE AÏE sur la saison 2023-2024. Elle développe une maquette de son projet YSS et assiste Julien Mellano à la mise en scène de *Jean-Clone*. Le soin des images, l'économie de moyens et la poésie des situations que l'on perçoit dans le travail de Célia Hue sont autant d'éléments qui invitent à suivre son travail avec attention. Le compagnonnage offre l'occasion pour Célia Hue de prolonger, de questionner et d'approfondir sa démarche avec le regard extérieur de Julien Mellano. Elle est entourée des bonnes vibrations de l'ensemble de l'équipe pour lui apporter une approche concrète de l'ensemble des aspects du spectacle vivant, de la conception à la réalisation d'un spectacle, en passant par les questions de production et de structuration, dans un esprit de transmission, de partage d'expérience et de savoirs-faire.

Julien Mellano // regard extérieur

Julien Mellano est un touche à tout : metteur en scène, interprète et scénographe, ses créations s'inscrivent aux croisements du théâtre et des arts plastiques. Avec sa présence intrigante et une simplicité formelle, il embarque les spectateurs dans des univers énigmatiques et drôles. Nos repères vacillent ; la beauté et la laideur, le corps et l'esprit, le désolant et le désopilant se confondent. Les spectacles curieux de Julien Mellano composent une ode à l'imagination.

Repéré pour ses petites pièces de théâtre visuel, il est familier des scènes françaises et internationales qui s'intéressent au théâtre d'objet et aux formes transversales. C'est avec le petit solo sur table *Mon Oeil* que Julien Mellano commence à mettre en scène ses propres projets dès 2002. Suivront *Hippotheatron*, d'après le film *Freaks* de Todd Browning, puis une version seul en scène du *Gargantua* de Rabelais. Parallèlement, il revisite avec Denis Athimon (Bob Théâtre) *Nosferatu*, *Bartleby*. Il écrit à quatre mains avec Charlotte Blin *Beastie Queen*, *Ma Biche* et *Mon Lapin*. Il est aussi régulièrement sollicité en tant que scénographe et regard extérieur pour des projets de danse, théâtre, musique. Après *Ersatz*, créé en 2018, puis *Supergravité* en 2021, il poursuit son intérêt pour la science et la fiction dans sa prochaine création : *Jean-Clone*.



COLLECTIF AÏE AÏE AÏE

AÏE AÏE AÏE est un collectif d'artistes qui explore la mise en scène et ses écritures. Il réunit Julien Mellano, Charlotte Blin, Justine Curatolo et accompagne régulièrement d'autres artistes.

Chaque metteur en scène développe une démarche singulière et trouve dans le collectif un terrain de rencontres pour l'expérimentation et la création. Ils partagent une attention particulière pour la fabrication des images en scène, à travers le théâtre d'objets, les installations scénographiques et les dispositifs en proximité avec le public. Partant d'une approche transversale de la création, ils manifestent un goût prononcé pour le détournement d'objets et l'humour pince sans rire.

AÏE AÏE AÏE est aussi un projet de coopération. Les metteur.es en scène trouvent dans le collectif une mutualisation d'outils nécessaires à la production et la diffusion des spectacles, un terrain d'échanges avec d'autres artistes et technicien.nes, des temps dédiés à l'expérimentation et la rencontre.

Depuis sa création, AÏE AÏE AÏE a produit une vingtaine de spectacles et tissé des liens avec de nombreux partenaires culturels en Bretagne, en France et à l'International, au profit de la rencontre avec un large public d'adultes, d'enfants et d'adolescents.

POÉSIE POREUSE
texte de Sandra Barré

Poésie poreuse

Tout l'univers de Célia Hue semble s'articuler autour d'un conte qu'elle modèle et remodèle sans lui donner de forme finale et définitive, qui raconte l'impossible rêve d'un marin voulant devenir astronaute. La contradiction inhérente à ce qui pourrait se présenter comme une comptine pour enfant, se matérialise dans un imaginaire poétique où le dessin rencontre l'animation, ou le texte s'emmêle à la bande dessinée et où l'irréel traduit la poésie de ce qui est.

La finesse de la pratique plurielle de l'artiste interroge le rapport à l'enfance, et plus particulièrement les deux mondes distincts qu'une même personne est amenée à traverser irréversiblement. L'adulte peut-il rester enfant ? Doit-il sortir de cet état ? Y a-t-il coupure entre ces deux univers ? En réponse à ces questions insolubles, les personnages de l'artiste ni animés ni fixes, ne sont ni garçon ni fille, ni vraiment puérils ni grandement matures.

Cette hybridité se retrouve dans l'usage des marionnettes que Célia Hue façonne. Actionnées par le jeu de la guitare d'une musicienne-marionnettiste (elle-même) dans *Astronaute* ou fusionnant avec et par les pieds d'une danse à deux avec *Octave*, ces petits êtres de bois écoutent le non-choix d'une oreille attentive (*Celle qui écoute*). Dans le monde imaginaire de l'artiste, il n'est pas nécessaire de verbaliser ses prises de positions. Tout reste en suspend, à l'image du *Géant de l'espace*, qui s'échappe de sa vie brouillée par un grand saut vers l'inconnu. Dans la courte bande dessinée animée, présentée en premier lieu sur Instagram, l'artiste raconte, avec une économie de moyens, la quête d'un grand solitaire -si grand que sa tête voisinait les nuages-, qu'un petit satellite, un jour, en le percutant, amène à l'aventure.

Si nombre des messages de Célia Hue passent par l'écrit, révélant combien la narration est importante à sa production, le son, dans ses fractions de poésie courte, a aussi toute son importance. Avant tout, il invite au rapprochement, comme c'est le cas pour, *Appels cosmiques*, un téléphone qui sonnait seul grâce à un capteur distinguant en toute visiteuse, une âme à qui parler. Le son contrarie également l'idée d'une solitude dure et pesante, la muant plutôt en introspection douce, comme il en va de ce parapluie sonore, *Machine à voyager dans le son*, traduisant les cliquetis d'une petite machine plantée sur sa base. À chaque histoire formulée par Célia Hue, que se soit par le biais d'un objet où d'un conte animé, se lit une manière d'enserrer un univers libre, que ni la logique, ni la raison, ni la science ne pourraient enfermer.

Sandra Barré, historienne de l'art et critique d'art
texte écrit pour les jeunes diplômés du Pavillon Bosio 2021